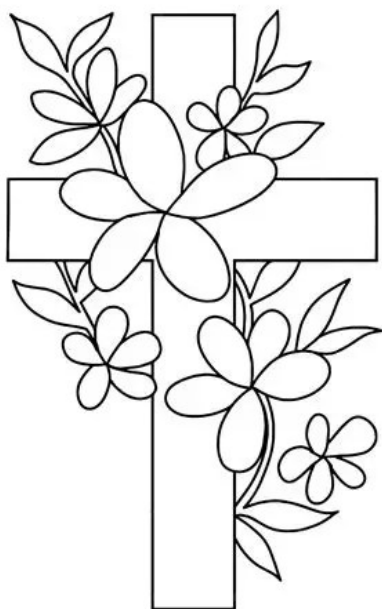


PÂQUES... À PILE OU FACE ?

Lorsqu'il m'arrive d'écrire, à la main, une lettre à quelqu'un, je constate que la feuille sur laquelle j'écris est faite d'un recto et d'un verso...

Quand on voit, au début d'un match, l'arbitre présenter une pièce de monnaie pour désigner quelle équipe va donner le coup d'envoi, c'est possible parce que la pièce comporte un côté pile et un côté face. Sans recto/verso, la feuille n'existe pas ! Sans pile et face, la pièce n'existe pas !



Aussi banal que cela puisse paraître, j'ai la conviction qu'il en est de même pour ce que ce qu'on appelle entre chrétiens « le mystère Pascal » : la mort et la Résurrection de Jésus, que nous célébrons pour Pâques.

Ce « mystère » comporte un versant douloureux et un versant lumineux.

Ce qui fonde cette conviction, c'est ce que nous trouvons dans l'Évangile, tel qu'il nous est transmis par les témoins qui l'ont vécu. Nous pouvons y découvrir les deux versants de ce que Jésus a vécu : dans sa passion (versant douloureux) et sa Résurrection (versant lumineux). Il me semble que c'est constitutif de ce qu'est le mystère Pascal.

Le problème ! C'est que tout le monde, croyants ou non, a pu voir et constater le versant douloureux (ses souffrances, sa mort sur la croix), mais le versant lumineux, c'est seulement certains et certaines qui l'ont perçu !

Et c'est justement là qu'intervient la Foi : celle que nous proclamons chaque fois que nous disons le « je crois en Dieu ».

Il faut pourtant le dire : ce n'est pas parce que nous ne le voyons pas, que le versant lumineux n'existe pas ! Mais, comme pour les disciples de Jésus, hommes et femmes, il a fallu du temps, des recherches, des échanges, des prières pour le percevoir Et quand ils l'ont découvert, ce regard nouveau a tout bouleversé pour eux et pour elles, leur vie en a été transformée. Et c'est ce regard qu'ils nous ont transmis !

Aujourd'hui, n'est-ce pas cette même expérience qui nous est proposée ? Surtout lorsque nous traversons des épreuves personnelles ou familiales et aussi lorsque nous constatons les horreurs qui meurtrissent le monde ! Notre Foi au Christ, Crucifié Ressuscité, nous invite à ne pas nous arrêter au versant douloureux de la passion qui se continue dans notre monde. La Foi nous suggère de discerner aussi le versant lumineux qui doit y être, même si spontanément nous ne le voyons pas. Mais pour cela, comme les disciples d'autrefois, nous avons besoin de nous entraider à le découvrir, en demandant au Christ Ressuscité d'augmenter notre Foi.

C'est le chemin que la fête de Pâques nous ouvre !

Pierre GIRON

Pour contacter la paroisse Sainte -Anne :

Maison Sainte-Anne : 9, rue Louis Comte 42230 Roche-la-Molière Tél : 04 77 90 62 21

Mail : coordinatrice@sainteannedelizeron.fr

EN UNION AVEC LES CATÉCHUMÈNES DE SAINTE-ANNE DE LIZERON, TOUT AU LONG DU TEMPS PASCAL

Nous avons appris à les connaître pendant le Carême : 3 jeunes, Hugo, Williana, Léa et 4 adultes, Cécile, Léa, Juliette et Thibault. Leur parcours a été aussi celui de notre communauté paroissiale.



A la cathédrale Saint-Charles, parmi les 173 catéchumènes

Tout a commencé par l'**appel décisif** vers le baptême, le samedi 28 février à la cathédrale Saint Charles avec 173 catéchumènes

Le samedi 7 mars, à la chapelle de Condamines, au cours de la célébration du 3^{ème} dimanche de Carême, jeunes et adultes se sont présentés devant le célébrant avec leurs parrain et marraine. Thierry Reynaud leur a imposé les mains en les invitant à se laisser convertir par la parole du Christ, comme la Samaritaine, en étant **purifiés intérieurement** et en progressant vers la voie du salut.



Le dimanche 15 mars, à Saint-Genest-Lerpt, au cours du 4^{ème} dimanche de Carême, Thierry Reynaud a souhaité aux jeunes et aux adultes de **passer des ténèbres à la lumière**, comme l'aveugle né de l'Évangile, pour rester toujours des fils de Lumière. **Que le Seigneur soit avec vous ! Allez dans la Paix vers le baptême bientôt tout proche !**

LES PETITS EXPLORATEURS DE LA CRÉATION

VISITENT L'ÉGLISE DE ROCHE LA MOLIÈRE

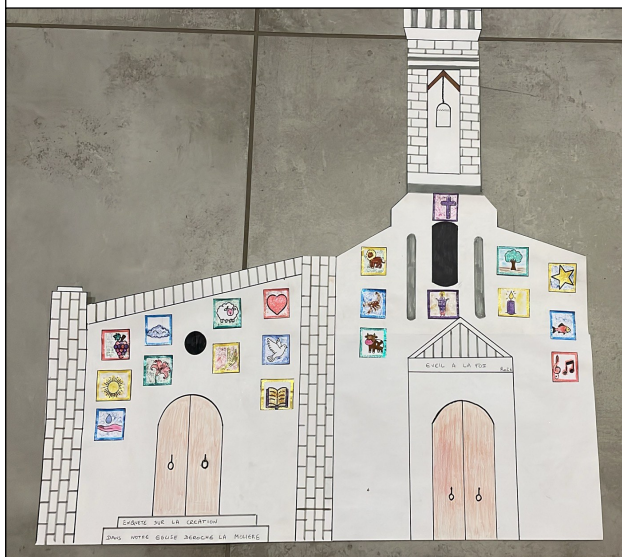
Samedi 28 février, 17 petits explorateurs de la Création ont visité l'église de Roche la Molière. Ils ont participé à un superbe rallye découverte accompagnés et encadrés par 12 jeunes de l'aumônerie. Ainsi un binôme de jeunes aidait un binôme de l'éveil à la foi dans la réalisation des 7 missions proposées. Trouver 5 fruits, repérer 5 animaux différents, se coucher par terre et trouver parmi les signes du zodiaque le scorpion, identifier saint Isidore et son bœuf. Pas si facile de compter les 200 croix de l'église même pour un petit explorateur ! À la fin de chaque mission, un challenge était à réaliser avec Pauline ou Katy. Les enfants ont apprécié faire cette chasse aux trésors sans les parents ni les animateurs.

Alors que les grands participaient à la messe, les petits ont rejoint la Maison Sainte-Anne pour débriefer leur chasse aux trésors. Ayant repris des forces avec un goûter, ils ont ensuite découvert un autre endroit où l'on peut prier : l'oratoire ! Nous y avons vécu un très chouette temps de prière.

Nous avons parlé du Carême, nous avons compris que ce temps spécial était pour nous recentrer sur l'essentiel car Dieu nous AIME. Tellement chouette que nous avons oublié de vous rejoindre pour finir la messe avec vous ! Mais heureusement, toute l'assemblée nous attendait pour danser avec nous le chant d'envoi !

Rendez-vous a été pris dimanche 29 mars pour découvrir la semaine sainte !

Pauline et Katy, animatrices de l'Éveil à la foi.



travail réalisé par les enfants de l'Eveil à la foi

JOURNÉE DIOCÉSAINE DU MOUVEMENT ESPÉRANCE ET VIE

Accompagnement des veuves et des veufs – Vendredi 24 avril 2026 à Saint-Christo

Thème de la journée : Transmettre des valeurs – lesquelles, comment et à qui ?

La journée diocésaine du mouvement Espérance et Vie, en charge, au sein de la Pastorale familiale, de l'accompagnement des veuves et des veufs, se tiendra le vendredi 24 avril 2026. Cette rencontre sera nourrie par les enseignements du Père Bernard Tordi, qui s'appuiera sur des exemples tirés de la Bible pour nourrir notre réflexion sur le thème : « Transmettre des valeurs : lesquelles, comment et à qui ? »

La transmission des valeurs est un acte fondamental, particulièrement au sein de notre mouvement. Parmi les valeurs essentielles à transmettre : la solidarité, l'espérance, la foi, l'écoute et la bienveillance, dans la discrétion absolue sur le contenu de nos échanges. Ces valeurs sont au cœur de notre mission d'accompagnement, permettant de créer des liens authentiques et de soutenir ceux qui traversent l'épreuve du deuil.

Transmettre ces valeurs passe d'abord par l'exemple : vivre soi-même ce que l'on souhaite partager. Cela peut se traduire par une présence attentive auprès des veuves et veufs, une écoute sans jugement et une disponibilité sincère. La parole, le témoignage et la prière partagée sont aussi de puissants vecteurs de transmission.

À qui transmettre ces valeurs ? Avant tout aux personnes que nous accompagnons, mais aussi à nos proches, à nos familles, et plus largement à la communauté. Chacun, à son niveau, peut devenir un relais d'espérance et de fraternité.

Le soutien du groupe, la pratique du groupe de parole mensuel et le recours à des passages bibliques sont des aides précieuses qui nous permettent de progresser.

Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec le délégué diocésain : Claude Pagès au 06 79 68 61 31. La participation aux frais est de 8€ pour cette journée qui se déroule de 9h30 à 16h30 avec célébration eucharistique. A midi repas tiré du sac.

Colette Fontanay



PASTORALE ET CAFÉ SOURIRE : LE CARÊME

« VIVRE LA SOLIDARITÉ RÉCIPROQUE EN ACCEPTANT LA DIFFÉRENCE DE L'AUTRE »

Le 16 février les membres de la Pastorale ont invité les personnes du Café Sourire à venir partager un moment d'échange et de partage.

35 personnes ont répondu à cette invitation. Thierry qui a participé à cette rencontre nous a parlé dans un premier temps **du Carême** (ses origines, ce que signifie ce mot pour les chrétiens...) : loin d'être seulement un moyen pour fournir des efforts ou cocher des cases pendant 40 jours, le Carême est le bon moment pour choisir de fournir des efforts adaptés à chacun d'entre nous. Selon notre caractère, nos talents nous avons tous à prendre part à des initiatives qui nous correspondent (courir ou marcher pour une cause, défi solidaire donner son sang... réduire l'usage des réseaux sociaux, améliorer nos temps de lecture, rendre des visites aux personnes seules, porter la communion ...)



Dans un deuxième temps de la même manière Thierry a expliqué ce que le ramadan représentait pour les musulmans : il constitue entre autre le mois du jeûne par excellence. Nous avons pu échanger **EN TOUTE CONFIANCE** et un témoignage nous a permis de constater qu'il était possible dans une même famille de vivre en harmonie avec des personnes catholiques et des personnes qui respectent le ramadan. Comme la Samaritaine restons ouverts à ce qui peut en apparence nous séparer. Sachons changer nos regards et découvrir que nous trouvons Dieu en vérité dans des rencontres personnelles que l'on soit catholique ou musulman.

Danièle Renaudier

PRÉPARER SON CŒUR À PÂQUES

EST-CE QUE NOUS AVIONS UNE TÊTE DE CARÊME LORSQUE NOUS AVONS PARLÉ DU PARDON ?

Paroisse Saint-Anne de Lizeron, le 14 mars

Vous trouvez que c'est un peu lointain dans le temps, mais nous nous en souvenons encore très bien !

Tout a commencé par une belle surprise de se retrouver plus de 50, répartis par tablées de 7 ou 8. Le sourire n'était pas resté au vestiaire, il était bien avec nous pour parler, boire le café, la tisane, les jus de fruit et manger quelques gâteaux. On aurait eu envie de dire "Souriez ! c'est le Carême"

Nous ne nous sommes pas torturés la tête: juste des mots qui nous venaient spontanément, pour dire quelles images s'associaient au mot "pardon". Il se trouvait que ce que l'un écrivait sur son post-it faisait de lui un frère ou une sœur parce qu'il ou elle pensait comme nous... Et quand nous avons partagé nos expériences du pardon dans la vie quotidienne, ce fut un grand soulagement d'entendre évoquer des choses simples : la joie, la légèreté, la paix, le sentiment de libération.

Savez-vous que tout le monde était intrigué par une cible, placée sur le mur, comme lorsqu'on joue aux fléchettes, mais beaucoup plus grande. Nous avons tous cru que la soirée allait se terminer par un grand concours d'adresse. C'était presque ça, quand



nous avons appris que le mot péché qui a une origine grecque signifiait "rater la cible". C'est passer à côté de l'orientation que Dieu nous donne. Tous ensemble, nous avons compris que nous étions sur la cible préparée par Dieu, des grands maladroits. Oui, ça nous arrive de temps en temps et ça déclenche en nous le regret, la honte, le malaise, la tristesse. Même quand nous parlons difficilement en public, nous avons pu nous le dire mutuellement. En tout cas, rien de moralisateur.

Et pour ceux qui n'étaient pas avec nous, ce soir là, nous leur offrons un joker, celui de voir une vidéo où s'exprime Timothy Radcliff, qui était maître de l'ordre des Dominicains https://www.youtube.com/watch?v=cp4IOY_Fy-c&t=1s et peut-être allez-vous vous poser les mêmes questions que nous nous sommes posées :

- pourquoi le pardon doit-il être signifié ?
 - pourquoi avons-nous besoin d'un tiers pour nous réconcilier ?
 - en quoi dire les choses à voix haute change quelque chose ?
 - en quoi ce sacrement peut-il m'aider ?
- Et maintenant, nous sommes sûrs que vous n'aurez plus jamais une tête de Carême pour Pâques !

« CETTE MAISON DE DIEU EST VOTRE MAISON »

Deuxième rencontre à l'église Saint-Firmin, le 26 mars

Notre paroisse étant en alliance avec celle de St Charles de Foucauld, nous étions invités à vivre le chemin du Pardon évangélique, à Firminy, le 26 mars. Enfants du caté, jeunes de l'aumônerie, adultes étaient venus nombreux.

Après un accueil chaleureux et une petite collation, nous avons vécu 5 étapes, en petits groupes, guidés par un accompagnateur. À l'arrivée, nous étions intégrés tout de suite dans une petite équipe, dont l'une était composée de rouchons, de croque cerises et d'une appelouse ...

Pour préparer notre cœur à la joie de Pâques, nous avons avancé sur ce chemin du Pardon en lisant l'Évangile de la Samaritaine (Jean). Il raconte une rencontre surprenante, qui n'aurait pas dû avoir lieu si l'on sait qu'au temps de Jésus, les juifs et les Samaritains ne s'aimaient pas. Chaque étape se composait d'un commentaire sur la Parole de Dieu, d'une réflexion personnelle sur notre vie et d'un geste symbolique (que ce soit un signe de croix, des mains tendues, un mot écrit sur un caillou pour exprimer notre relation avec Jésus, un message pour mettre notre cœur en paix, ou un lumignon allumé). La fin s'achevait par une prière. Puis, on pouvait aussi ren-

contrer un prêtre pour recevoir le pardon individuellement. Un temps fort, riche, accompagné de chants et de louanges. Le livret remis nous proposait de découvrir plus tard le texte du Pape Léon :

Pardonnez n'est pas oublier. Pardonnez n'est pas nier la blessure.

Pardonnez, c'est refuser que le mal ait le dernier mot.

Dans l'Évangile, le Christ ne nous demande pas de pardonner parce que l'autre le mérite,

Mais parce que notre cœur mérite la liberté.

La rancune enchaîne l'âme, le pardon la rend respirable.

Celui qui ne pardonne pas reste lié à ce qui l'a blessé.

Celui qui pardonne remet la justice entre les mains de Dieu

Et se libère du poids qui l'écrasait.

Le pardon est un acte de foi.

Il affirme que Dieu est plus grand que l'offense, plus fort que la trahison, plus fidèle que la douleur laissée par les hommes.

Aujourd'hui, apporte au Seigneur le nom que tu n'oses plus prononcer, la blessure que tu caches, la colère que tu entretiens.

Demande la grâce de pardonner, même si ton cœur tremble encore.

Car là où le pardon est posé, Dieu peut enfin guérir.



INFORMATIONS ET ALERTE DU COMPTABLE !



Je suis Bruno PERRIN, 65 ans et habite à SAINT-GENEST-LERPT depuis 36 ans.

Je suis marié et j'ai 2 enfants et 2 petits enfants. J'exerçais la profession d'expert-comptable.

Je suis depuis janvier le nouveau comptable de la paroisse suite à la demande de Thierry.

J'ai analysé l'historique financier de la paroisse et fait un diagnostic sur sa situation financière.

Il faut savoir simplement parler d'argent car tout service a un coût et l'église n'échappe pas à cette règle économique comme tout un chacun. Je vais donc expliquer simplement ce que coûte le service de votre église locale.



Le chauffage a coûté pour l'année 2025 :	33695€
Les salaires et les frais mutualisés du diocèse coûtent	43580€
Les frais de fonctionnement (entretien, assurance, téléphone, etc...) coûtent :	40676€
Les frais d'usure des investissements coûtent :	51535€
Soit en additionnant ces coûts, un budget annuel de fonctionnement de :	169486€
Les recettes accessoires (cierges, revenus du patrimoine, legs) rapportent	27347€

Il reste donc à **financer une dépense nette de 142139€** soit un coût de revient de 6,77 € par célébration et par paroissien.

6,77€ est donc le coût de revient d'une messe dominicale ou de célébration de funérailles ou de mariage ou de baptême par personne qui y participe

Et les quêtes + participations des familles aux mariages, baptêmes, funérailles : (casuel) rapportent aujourd'hui 72344€ soit 3,45 € par paroissien par célébration.

En résumé la somme globale annuelle recueillie sur l'ensemble des quêtes est très insuffisante au fonctionnement de la paroisse. Actuellement le déficit est structurel.

Nous lançons un appel aux paroissiens qui pourraient donner davantage à chaque célébration ou / et faire un don substantiel à la paroisse.

Car le constat est sévère mais réel. Et si rien ne change : la paroisse n'aura plus de trésorerie à terme. Les recettes des biens immobiliers qui, lorsque c'est nécessaire, doivent être vendus ne doivent pas servir à boucher les déficits d'exploitation mais à assurer les investissements pour les générations futures.

Nous sommes dans l'obligation de faire des économies pour diminuer les coûts. En conséquence, nous vous demandons un effort sur votre participation financière car l'avenir financier de la paroisse est menacé.

Le discours n'est pas joyeux mais ma fonction est de prévenir et d'alerter quand il faut prendre des mesures immédiates pour piloter les finances. La paroisse n'échappe pas aux règles économiques qui s'imposent à toute structure quelle qu'elle soit !

En rappelant que la paroisse ne vit que grâce à votre générosité et en vous remerciant dès à présent pour les efforts de chacun pour la vie de la paroisse.

Ce sont le curé, le comptable avec l'équipe économique et toute l'équipe pastorale qui relaient cette information auprès de tous les paroissiens.



VOUS AVEZ ENTENDU PARLER DE LIZERON SOLIDARITÉ ?

L'association "**Lizeron Solidarité**" existe sur la paroisse depuis 2019. Son assemblée générale a eu lieu le 7 mars. Quel a été le bilan des actions pour les deux familles qui sont accompagnées ?

Ces dernières ont chacune deux enfants et relèvent du droit d'asile. L'une est albanaise et l'autre géorgienne. Notre objectif est de les aider à s'intégrer et à devenir autonome, par différentes actions.

La quinzaine de donateurs se répartit en deux collectifs qui prennent en charge, selon les dons récoltés, les frais qui incombent à ces familles : les charges du logement, les frais occasionnés par la scolarité des enfants, la santé, etc.... Nous sommes en partenariat avec le comité de parrainage de Firminy. La soirée Gospel organisée en lien avec l'amicale laïque a été un succès, ce qui a permis de récolter des fonds pour d'autres projets en faveur des familles.

L'aide apportée à ces familles est d'assurer un accompagnement dans divers domaines : santé, insertion sociale et culturelle, suivi dans l'établissement des dossiers etc...

Les deux familles font le maximum pour s'insérer dans la vie active malgré les différentes difficultés qu'elles peuvent rencontrer relatives à leur statut.

Celles-ci ont été présentes lors du temps convivial qui a clôturé l'AG.

L'association aimerait élargir ses deux collectifs et accueillir de nouveaux bénévoles et donateurs : les dons donnent droit à une réduction d'impôts de 66% sur le don versé.



Vous vous sentez concernés ? Et vous avez envie de nous rejoindre pour vivre des échanges intéressants ? Vous découvrirez avec quelle persévérance et quel désir de faire partie de la société sont animées ces personnes, ainsi que la convivialité entre les membres de l'association.

Simone Dard

Le CCFD– Terre Solidaire

remercie toutes les personnes qui ont participé à la collecte du cinquième dimanche de Carême.

Entretien des églises pour Pâques

Un grand merci à tous ceux qui ont participé au nettoyage de nos églises. Nous étions 17 le dimanche, à Saint-Genest-Lerpt et une douzaine le lundi à Roche-La-Molière

JOIES ET PEINES DU 1^{ER} FÉVRIER AU 31 MARS 2026

Funérailles : ils ont quitté notre communauté, nous avons prié pour eux et leur famille :

ROCHE LA MOLIERE

LAFEUMA Andrée, née FARISON, 93 ans
 CELERY Robert, 89 ans
 SOULIER Paulette, née DREVET, 92 ans
 MALLET Jean, 89 ans
 CORVISART Jacky
 BANCEL Franck, 34 ans
 WESTPHALEN Raymonde, née PARANIER, 78 ans
 ANDRÉOLI Pierrette, née BASTIDE, 87 ans
 POUSSOT Annie, née CHARBONNEL, 90 ans
 SUC Dominique
 BRUYERE Florentin, 85 ans
 GAGNAIRE Chantal, née BRUN, 77 ans
 VINHAS Fernande, née MARQUES, 90 ans
 DURAND Marie-Rose, née VERDIER, 89 ans
 DESCHAUD Régis, 87 ans
 LEROLLE Jeannine, née LESIEUR, 89 ans

Beaulieu

PRENAT Jeannine, née SHIGEOWSKI, 82 ans
 PICARD Andréa, 92 ans

ST-GENEST-LERPPT

CHASTEL Josette, née DESPREAUX, 99 ans
 DERRAIL Andrée, née PLOTTON, 83 ans
 DELIAVAL Jeanne, née CHARPENTIER, 100 ans
 GONZALEZ Viviane, 70 ans
 THIBAULT Marie-Thérèse, née LABLANCHE, 81 ans
 SIRAULT Monique, née MATASSONI, 81 ans

St-Victor-sur-Loire

MARCON Jean-Claude, 97 ans
 PICCOLOMO Jeannine, née DI SERIO, 91 ans
 LINOSSIER Jannine, née MAGAND, 96 ans